

AVRIL 2025



« Savoir s'informer, c'est se libérer. »

BULLETIN SPÉCIAL III

Éduquer pour résister : la jeunesse du Centre face à la désinformation



Sommaire

- Éditorial
- Témoignages de jeunes
- Portrait inspirant
- Clubs EMI: dynamique de terrain
- Interview avec Emersonn Clervil
- Activités de sensibilisation



Une jeunesse debout face à la désinformation

Dans un pays ébranlé par une crise sécuritaire sans précédent, où des milliers de personnes fuient leur foyer pour échapper aux violences armées, la jeunesse du Centre d'Haïti nous donne une leçon de résilience, d'engagement et d'espoir. À Hinche, Cerca-Cavajal, Mirebalais ou encore Saut-d'Eau, des jeunes déplacés, souvent traumatisés par les récents événements, ont trouvé dans le programme d'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) une nouvelle force pour se reconstruire et agir.



Depuis l'attaque survenue dans la nuit du 30 au 31 mars 2025, les communes de Saut-d'Eau et de Mirebalais sont vidées de leur population. À Hinche, l'une des villes d'accueil, les déplacés s'entassent dans des sites improvisés ou chez des familles généreuses. Pourtant, dans ce climat de peur et d'incertitude — alimenté quotidiennement par des rumeurs alarmantes sur les réseaux sociaux —, plus de 313 jeunes ont suivi les formations EMI, dépassant largement l'objectif initial de 180 participants.

Grâce au soutien de l'UNESCO et de la FHAMEJOUDDH, ces jeunes ont appris à vérifier l'information, à analyser les contenus numériques, à déconstruire les fakes news et à devenir eux-mêmes des agents de sensibilisation. Le projet ne s'est pas limité à des séances en salle. Il a permis la création de trois clubs EMI dynamiques, implantés à Hinche, Mirebalais et Cerca-Cavajal, réunissant 95 jeunes encadrés chacun par un comité de 7 membres.

Ces clubs ne sont pas de simples regroupements. Ils sont devenus de véritables laboratoires citoyens où l'on débat, où l'on crée, où l'on résiste à la manipulation. Des émissions de radio, des capsules vidéos, des campagnes de sensibilisation ont vu le jour, portées par une jeunesse critique, engagée et connectée à ses réalités.

À Cerca-Cavajal, une jeune fille témoigne : « Avant cette formation, je partageais tout ce que je voyais sur Facebook. Je ne pensais pas que cela pouvait causer du tort. Aujourd'hui, je suis consciente des conséquences. Je veux être une ambassadrice de l'EMI dans ma communauté. » Un changement d'attitude exemplaire, qui montre que même en temps de crise, l'éducation peut transformer.

De jeunes leaders comme Mikenlove Toussaint à Hinche ou Guervenson Orelus à Cerca-Cavajal incarnent cette dynamique. Ils n'ont pas attendu le retour au calme pour agir. Ils démontrent que, face à la désinformation et aux discours de haine, la meilleure réponse est l'intelligence, la solidarité et la vérité.

Dans un pays en quête de repères, ces jeunes tracent la voie. Celle d'une citoyenneté numérique lucide et responsable. Celle d'une génération qui refuse d'être spectatrice de sa propre histoire. Oui, le mieux reste encore à venir, car une jeunesse consciente vient de se lever.

Louiny Fontal

« Dans un pays en quête de repères, ces jeunes tracent la voie. »



“Je ne partage plus n’importe quoi” : quand l’EMI transforme les habitudes

Gâce au partenariat entre la Fédération Haïtienne des Associations de Médias et de Journalistes pour la Défense des Droits Humains (FHAMEJOUDDH) et l’UNESCO, plus de 300 jeunes du Centre ont bénéficié d’une formation intensive en Éducation aux Médias et à l’Information (EMI), les 17, 19 et 21 avril 2025.

À travers des sessions tenues à Hinche et Cerca Cavajal, ces adolescents et jeunes adultes ont été initiés aux enjeux de la désinformation, de la sécurité numérique et de la production responsable de contenus.

Parmi eux, Mikenlove Toussaint, élèves-en NS4 à Hinche, a vu sa perception du monde numérique complètement transformée. « Avant cette formation, je

pensais que tout ce que je voyais sur les réseaux sociaux était vrai. Maintenant, je sais qu’il faut toujours vérifier les sources », confie-t-elle. Elle ajoute, avec conviction : « Je vais encourager d’autres jeunes à intégrer un club EMI pour lutter contre les rumeurs qui envahissent notre quotidien. »

La formation a également touché les jeunes universitaires comme Chelove Exumé, étudiant à l’Université Publique du Centre. « C’était une très, très belle formation. J’ai compris ce qu’est une source fiable, l’éthique dans la diffusion d’information et les dangers de la manipulation sur les réseaux sociaux », explique-t-il.

Suite P. 6

Mikenlove Toussaint : Une jeune leader de l’Éducation aux Médias et à l’Information (EMI) à Hinche

De son recrutement inattendu à sa présidence du club, découvrez le parcours inspirant d’une jeune leader lucide et engagée.



A 18 ans, Mikenlove Toussaint incarne l’espoir et l’engagement de la jeunesse haïtienne. Élève en classe de NS4 au Lycée Dumarsais Estimé de Hinche, elle se distingue par sa grande taille, sa calme assurance et son sérieux académique. Issue d’une famille modeste, elle a grandi dans le Haut Plateau Central, où l’accès à l’information reste limité. Dès son enfance, bercée par l’amour de ses parents et de proches, elle a développé une curiosité insatiable pour les sciences sociales et la culture, avec un intérêt particulier pour les dynamiques sociales et les droits humains.

Suite P. 5

Trois nouveaux Clubs EMI pour une jeunesse plus critique et engagée dans le Centre d'Haïti

En réponse aux enjeux urgents liés à la désinformation, au cyberharcèlement et à l'analphabétisme médiatique, l'UNESCO et la Fédération Haïtienne des Associations de Médias et de Journalistes pour la Défense des Droits Humains (FHAMEJOUDDH) poursuivent leur campagne nationale d'éducation aux médias et à l'information (EMI). Le département du Centre a été le théâtre, ces derniers jours, d'une avancée significative dans ce programme, avec la création officielle de trois clubs EMI, visant à outiller les jeunes pour une citoyenneté numérique active, consciente et responsable. Un total de 90 jeunes issus de Saut-d'Eau, Mirebalais, Thomonde, Thomassique, Hinche et Cerca-Cavajal ont rejoint ces trois clubs, sélectionnés parmi les plus engagés des 300 jeunes déjà sensibilisés à l'EMI.

Les 21 et 29 avril 2025, deux cérémonies successives ont marqué l'implantation de ces structures éducatives à Hinche et Cerca-Cavajal. Fruit d'un partenariat stratégique entre l'UNESCO et la FHAMEJOUDDH, ces clubs visent à renforcer l'esprit critique des jeunes face aux contenus numériques, à promouvoir la liberté d'expression, à déconstruire les fausses informations, et à créer des espaces de réflexion sur les droits humains et la culture de la paix.

Un engagement massif de la jeunesse du Centre

À Hinche, ce sont près de 150 jeunes, venus de six communes du département, qui ont participé activement à deux journées de formation, les 17 et 19 avril derniers. Organisées au Lycée Dumarsais Estimé, ces séances ont permis aux jeunes de 14 à 24 ans de se familiariser avec les fondements de l'EMI : la vérification de l'information, l'analyse critique des messages médiatiques, la détection des discours haineux et la création de contenus responsables.

Parmi les participants, 60 jeunes ont été retenus pour former les deux premiers clubs EMI de Hinche, répartis équitablement et encadrés chacun par un comité de sept jeunes leaders élus. Ce mode de gouvernance démocratique renforce la participation active et l'autonomie de la jeunesse locale dans la gestion de leurs projets EMI.

Suite P. 10



Mikenlove Toussaint : Une jeune leader de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) à Hinche (Suite)

Son engagement pour les droits des femmes s'est affirmé dès l'adolescence. Inspirée par des figures féminines locales, elle a participé à des ateliers sur l'autonomisation des femmes et est membre active d'un groupe de jeunes filles sensibilisées aux enjeux de genre. Mikenlove – surnommée « Love » par ses proches – a notamment animé des discussions sur l'égalité des sexes et la lutte contre les violences faites aux femmes. Tout cela témoigne d'une maturité et d'une détermination remarquables pour la jeune fille née.

Le programme d'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) représente pour cette native de Hinche une extension naturelle de son engagement. Lors de la formation organisée par l'UNESCO et la FHAMEJOUDDH à Hinche, en avril 2025, elle a brillamment assimilé les principes de vérification de l'information, d'analyse critique des médias et de responsabilité numérique. Son esprit analytique et sa capacité de synthèse ont été salués par les formateurs. Cette performance lui a valu le titre de « lauréate des lauréats » du programme EMI et la présidence du deuxième club EMI créé dans le département.

« Je n'étais pas informée de la tenue d'une telle activité, au départ. Le 19 avril, alors que j'étais partie faire une course pour ma mère, une amie m'a croisée sur le chemin et m'a demandé si je savais qu'une activité était en cours pour les jeunes. J'ai répondu non, sans trop y prêter attention. Elle m'a alors suggéré d'y jeter un coup d'œil. C'est ce que j'ai fait, après en avoir informé ma mère. Aujourd'hui, je ne suis pas seulement la lauréate parmi plus de 300 participants, j'ai aussi été honorée en devenant présidente du deuxième club EMI du département », se félicite la jeune présidente, qui aura à gérer une équipe de 30 jeunes. Elle leur promet de ne pas les décevoir.

Sous sa direction, le club s'est aussitôt engagé à organiser des ateliers de sensibilisation, des débats sur les droits numériques et des campagnes contre la désinformation. Mikenlove aspire à créer un espace où les jeunes peuvent développer leur esprit critique et s'exprimer librement.

Elle encourage d'ailleurs les jeunes filles à ne pas tomber dans le piège de la peur de s'engager, du désir de réussite facile ou du manque de volonté de s'autonomiser.



Mikenlove : une leader inspirante

Durant toute la formation, Mikenlove s'est fait remarquer par la qualité de ses interventions et son sens aigu de l'analyse. Elle ne laissait passer aucune occasion pour défendre la cause de ses pairs, notamment en dénonçant les rumeurs et fausses informations qui affectent négativement les jeunes de sa communauté – en particulier les filles et les femmes comme elle.

Daniel Chertoute, secrétaire général de l'Union des Journalistes du Centre, voit en elle une véritable leader : « Mikenlove est un modèle de persévérance et de leadership. Elle incarne l'avenir du journalisme citoyen dans notre région. » Et ce n'est pas sa mère, qui dira le contraire : « Depuis son enfance, Mikenlove a toujours été curieuse et déterminée. Elle a toujours voulu comprendre le monde et partager ses connaissances. Je suis convaincue que ses rêves se réaliseront, malgré les nombreuses difficultés auxquelles notre pays fait face. »

Suite P. 9

*« Je veux créer un espace
où les jeunes peuvent penser
librement et agir de façon
responsable. »*

Je ne partage plus n'importe quoi (Suite)

Mais c'est le témoignage de Juleika Dérismé, 17 ans, originaire de Cerca Cavajal, qui illustre de manière poignante l'impact de cette initiative. « Je partageais tout ce que je voyais sur Facebook et TikTok sans réfléchir. Des fois, c'étaient des vidéos choquantes ou des fausses informations. Je ne réalisais pas le danger que cela pouvait représenter pour les autres », avoue-t-elle. Grâce à la formation, elle dit avoir pris conscience de sa responsabilité numérique : « Aujourd'hui, je me considère comme une ambassadrice de l'EMI dans ma communauté. Je vais parler avec les autres jeunes et les aider à mieux comprendre ce qu'ils partagent. »

313 jeunes formés, 3 clubs EMI créés

Alors que le projet prévoyait initialement la participation de 180 jeunes, ce sont 313 qui ont pris part aux quatre sessions de formation. À l'issue de ces séances, trois clubs EMI ont été constitués, rassemblant 95 jeunes sélectionnés parmi les plus engagés. Chaque club – Deux à Hinche et Mirebalais (30 membres chacun) et un à Cerca Cavajal (35 membres) – est encadré par un comité de 7 jeunes leaders. L'objectif à moyen terme est de renforcer leurs compétences en communication, en vérification des informations, en sensibilisation de leurs pairs et en prise de parole dans les médias locaux.

Une jeunesse outillée pour affronter la désinformation

Pour Emersonn Clervil, deuxième vice-président de la FHAMEJOUDDH et responsable du projet EMI dans le Centre, ce programme est bien plus qu'un atelier ponctuel : « Il s'agit de créer un mouvement jeune, critique et responsable.



La désinformation est un fléau qui affecte la démocratie, la santé publique, la paix sociale. Ces jeunes sont désormais capables de faire la différence dans leurs milieux ».

La suite du projet prévoit des sessions de renforcement, des campagnes de sensibilisation communautaire et des productions médiatiques dirigées par les jeunes eux-mêmes.

"Le mieux reste encore à venir"

Si les résultats sont déjà visibles, les responsables ne comptent pas s'arrêter là. « Le mieux reste encore à venir », confie M. Clervil, déterminé à voir l'impact de cette initiative s'amplifier dans tout le pays.

Jacky Médé Fontaine



Éducation aux médias : Emersonn Clervil mise sur une jeunesse critique et engagée dans le département du Centre

Dans un contexte haïtien traversé par les crises sociales et la désinformation, l'UNESCO et la Fédération haïtienne des associations de médias et de journalistes pour la défense des droits humains (FHAMEJOUDDH) ont lancé un projet d'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) dans le département du Centre. Une initiative saluée par les jeunes, avec plus de 313 participants formés contre les 180 prévus initialement. Emersonn Clervil, deuxième vice-président de la Fédération et officier dudit projet, revient sur les grandes étapes, les résultats et les perspectives de cette première phase. Il répond aux questions de Venus Louis.

Venus Louis: Pourquoi un projet d'Éducation aux Médias et à l'Information? Est-il nécessaire aujourd'hui dans le Centre ?

Emersonn Clervil: Parce que les jeunes sont aujourd'hui submergés d'informations, souvent sans filtre, et n'ont pas toujours les outils pour les comprendre, les analyser ou les remettre en question. Dans un contexte où les rumeurs et les discours de haine se propagent rapidement, un projet comme celui-ci permet d'armer intellectuellement la jeunesse. Le Centre, avec sa jeunesse dynamique et connectée, avait un besoin urgent de ce type d'initiative.

V.L.: Quel est le bilan de la participation à ce projet, jusqu'à présent ?

E.C.: Nous avons initialement prévu de former 180 jeunes, mais l'engouement a été tel que ce sont finalement 313 jeunes qui ont suivi les quatre sessions de formation organisées entre le 17 et le 21 avril. Cela représente une augmentation de plus de 70 %. Cet intérêt confirme l'importance du sujet. À l'issue des formations, nous avons mis en place trois clubs EMI regroupant 95 jeunes : deux clubs de 30 jeunes à Hinche et Mirebalais et un de 35 jeunes à Cerca-Cavajal. Chaque club dispose d'un comité de 7 membres élus pour assurer la coordination.



V.L.: Comment les jeunes ont-ils été sélectionnés et formés ?

E.C.: La sélection s'est faite à partir de structures éducatives locales, de recommandations de leaders communautaires, et en tenant compte de critères comme la parité, l'âge (14 à 24 ans) et l'engagement. Les sessions ont été interactives : après les mots de bienvenue, un pré-test permettait de situer les connaissances de base. Ensuite, nous avons présenté le projet et son importance. Des exposés thématiques ont été animés par des facilitateurs spécialisés, suivis de débats, de partages d'expériences et d'échanges enrichissants. Chaque session se clôturait par un post-test et une cérémonie, mettant en avant les meilleures performances.

V.L.: Au-delà des formations, comment les jeunes sont-ils accompagnés ?

E.C.: Nous allons renforcer les compétences acquises à travers des formations complémentaires sur la communication efficace, la détection des fausses informations, et la prise de parole dans les médias. L'objectif est de transformer ces jeunes en ambassadeurs EMI, capables de sensibiliser leurs pairs, d'organiser des causeries, et d'intervenir dans les médias communautaires. Ils deviennent ainsi des leaders locaux de la lutte contre la désinformation.

Suite P. 11

Les jeunes du Centre main dans la main avec l'EMI contre la désinformation

Dans un contexte marqué par l'amplification de la désinformation, des fausses nouvelles, de la manipulation sur les réseaux sociaux et du cyberharcèlement, la vigilance s'impose. Plus de 300 jeunes des communes de Hinche, Mirebalais, Saut-d'Eau, Thomonde, Thomassique et Cerca Carvajal ont répondu à l'appel. Ils ont participé activement à des sessions de formation sur l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI), organisées du 17 au 21 avril 2025 dans le



département du Centre. Cette initiative est portée par la Fédération Haïtienne des Associations de Médias et de Journalistes pour la Défense des Droits Humains (FHAMEJOUDDH) avec le soutien de l'UNESCO. Elle vise entre autres à doter la jeunesse haïtienne des outils nécessaires pour exercer un regard critique sur les contenus médiatiques et numériques auxquels elle est exposée.

Le coup d'envoi du projet a été donné au Lycée Dumarsais Estimé de Hinche, le jeudi 17 avril. Plus de 80 jeunes ont pris part à cette première session qualifiée de réussite tant par les organisateurs que par les bénéficiaires. Deux jours plus tard, 51 autres jeunes prenaient part à la deuxième séance, toujours à Hinche. Le 21 avril, la mobilisation atteignait son point culminant à Cerca Carvajal, où 171 jeunes répartis entre le Collège Siloé et le Collège le Phare ont participé à la dernière journée de formation. « Malgré leur jeune âge, ces apprenants ont montré une réelle soif de savoir et une conscience aigüe du danger que représentent les fausses informations », a souligné d'emblée Haendel Absolu, communicateur social et formateur du projet.

Les jeunes ont été initiés aux notions fondamentales liées à l'information, à la désinformation, à la mésinformation, aux rumeurs, aux fake news, mais aussi aux pratiques de vérification des faits (fact-checking) et à l'éthique de production de contenus. Des pré-tests et post-tests, des échanges interactifs, des mises en situation et des débats ont rythmé les différentes sessions. « C'est un projet qui donne des outils concrets aux jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens numériques responsables », a déclaré Dellile Exil, doyen de la presse dans le Centre, qui s'est montré très enthousiaste surtout devant l'intérêt manifeste des jeunes de sa commune natale, Cerca Carvajal.



Un projet structurant : les Clubs EMI sont nés

Au terme de ce cycle de formation, deux premiers clubs EMI ont vu le jour à Hinche, chacun composé de 30 membres sélectionnés selon leurs résultats et leur engagement. La cérémonie de lancement des Clubs EMI 1 et EMI 2 s'est tenue le lundi 21 avril au Récréation Hôtel, en présence de la presse locale, de formateurs, et de représentants de la société civile.

Suite P. 9

Mikenlove Toussaint : Une jeune leader... (Suite)

Un de ses homologues, Disney Coty Exil, président du premier club EMI du Centre, souligne quant à lui : « Travailler avec Mikenlove est un privilège. Elle apporte des idées novatrices et une énergie positive qui inspirent toute l'équipe. »

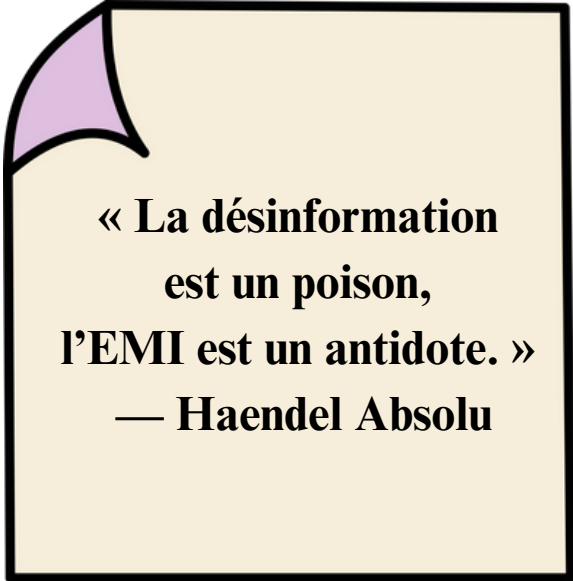
Pour Mikenlove, l'EMI n'est pas simplement une compétence technique ; c'est un véritable levier de transformation sociale. Elle rêve d'une Haïti où les jeunes sont informés, engagés et pleinement acteurs du changement. Son parcours témoigne de la force d'une jeunesse haïtienne résiliente, prête à relever les défis du XXI^e siècle. Ainsi, Mikenlove Toussaint incarne, avec passion et lucidité, une jeunesse haïtienne éclairée, critique et engagée, prête à bâtir un avenir plus juste et plus équitable.

Willy Dauphin

Les jeunes du Centre main dans la main avec l'EMI contre la désinformation (Suite)

« Je remercie la FHAMEJOUDDH et l'UNESCO pour cette belle initiative. Je suis reconnaissant envers les membres du Club EMI I pour la confiance placée en moi. Ensemble, nous allons accomplir de belles choses pour lutter contre la désinformation », a déclaré Disney Coty Exil, président du premier club EMI. De son côté, Mikenlove Toussaint, présidente du deuxième club et lauréate des sessions avec un score exceptionnel de 14,5 sur 15, a promis de s'engager « avec amour, rigueur et détermination » pour que cette initiative ait des retombées concrètes dans la communauté.

Les deux comités, constitués chacun de sept jeunes, respectent une alternance de genre aux postes clés, dans un souci d'équilibre et d'inclusion. Une telle structuration vise à pérenniser les acquis du projet. « Ces clubs ne sont pas une fin en soi, mais un point de départ vers un engagement durable des jeunes pour une société mieux informée », a précisé Willy Dauphin, l'un des animateurs de la formation et modérateur de la cérémonie.



**« La désinformation
est un poison,
l'EMI est un antidote. »
— Haendel Absolu**

Suite P. 12

99

Trois nouveaux Clubs EMI pour une jeunesse plus critique et engagée dans le Centre d'Haïti (suite)

La cérémonie a également été marquée par l'ovation de Mikenlove Toussaint, lauréate des lauréats du concours de sélection des 90 bénéficiaires et désormais présidente du Club EMI 2. Sa prestation a symbolisé l'excellence recherchée dans ce programme. Disney Coty Exil, président du premier club EMI, a souligné dans son allocution l'engagement de ces jeunes en ces termes :

« Ensemble, nous allons porter des initiatives fortes pour réduire la désinformation, promouvoir la paix et dire non à la haine. »

Cerca-Cavajal : une dynamique en pleine expansion

Moins d'une semaine après les événements à Hinche, c'est la commune de Cerca-Cavajal qui a accueilli le lancement officiel du troisième Club EMI, lors d'une journée de formation tenue le 29 avril 2025. Environ 35 élèves des établissements Le Phare, Siloé et d'une école catholique congréganiste de ce faubourg du Haut Plateau Central, à 22 kilomètres de la ville de Hinche, ont été formés sur les mêmes modules que leurs camarades de Hinche : pensée critique, responsabilité numérique, lutte contre les fake news et culture des droits humains.

La cérémonie d'implantation du club s'est déroulée en présence d'acteurs clés tels que Delille Exil, doyen de la presse nationale, Emersonn Clervil, représentant de la FHAMEJOUDDH dans le Centre, ainsi que plusieurs journalistes engagés dans la promotion de l'EMI dans le département : Vénus Louis, Willy Dauphin, Jacky Fontaine et Haendel Abolu.

Dans son intervention, Emersonn Clervil, vice-président de la FHAMEJOUDDH, a souligné la portée de cette mobilisation : « À travers l'EMI, nous plantons les graines d'une jeunesse plus critique, libre et responsable. » Deux écoliers, Jordeans Jean-Baptiste et Mendel Ruth Jean-Baptiste, ont été désignés comme lauréats pour leur remarquable participation. Le comité du club, composé de sept membres élus, dont Orelus Guervenson (président) et Jean Ernst (vice-président), pilotera les activités en lien avec la communauté et les partenaires institutionnels.

Orelus Guervenson, président du nouveau club, a affirmé : « Ce club est notre espace pour apprendre, partager et défendre nos droits avec courage et lucidité. » Cette initiative à Cerca-Cavajal illustre bien la volonté du projet de toucher les jeunes, y compris en zones rurales, en créant des réseaux de solidarité entre clubs EMI et en rapprochant les institutions éducatives des réalités numériques actuelles.

Suite P. 13



**« Ces clubs ne sont pas
une fin en soi,
mais un point de départ. »**

— Willy Dauphin

Éducation aux médias : Emersonn Clervil mise sur une jeunesse critique et engagée... (Suite)

« Ce projet vise à créer un mouvement jeune, critique et responsable. »

V.L. : Le projet a-t-il eu un impact visible, dans les communautés ciblées ?

E.C. : Absolument. En plus de la formation, nous avons produit et diffusé des émissions radiophoniques, des articles et des contenus multimédias sur les réseaux sociaux, contribuant à toucher un public plus large. Les clubs ont commencé à organiser leurs premières activités de sensibilisation. Des jeunes qui n'osaient pas parler en public, aujourd'hui modèrent des débats sur la vérification de l'information. C'est très encourageant.

V.L. : Quelles ont été les principales difficultés rencontrées ?

E.C. : Il y a eu des défis logistiques, notamment pour réunir les jeunes dans des zones parfois enclavées et faisant face à l'insécurité dans le département. La faible connexion aux réseaux d'internet a aussi limité l'accès à certains supports numériques. Mais ces contraintes ont été surmontées grâce à une coordination rigoureuse et à l'appui des autorités locales et éducatives.

V.L. : Quelles sont les prochaines étapes du projet ?

E.C. : Nous allons poursuivre le renforcement des clubs, diversifier les formats pédagogiques (podcasts, vidéos courtes, infographies), et créer un réseau départemental des clubs EMI. L'idée est de donner une visibilité nationale à cette dynamique. Nous souhaitons aussi intégrer les médias locaux pour accompagner les jeunes dans des productions plus professionnelles. Ce n'est que le début. Le mieux reste encore à venir.

V.L. : Merci Monsieur Clervil.

E.C. : C'est à moi de vous remercier.

Avec plus de 313 jeunes formés, quatre clubs dynamiques, et une vision ancrée dans la responsabilité citoyenne, Emersonn Clervil voit dans ce projet une réponse adaptée aux enjeux de son département. « Informer, c'est déjà former, mais savoir s'informer, c'est se libérer », affirme-t-il. Le Centre, grâce à ses jeunes, fait un pas décisif vers une société plus critique et résiliente face à la désinformation.

Propos Recueillis par *Venus Louis*





Les jeunes du Centre main dans la main avec l'EMI contre la désinformation (suite)

Une dynamique prometteuse malgré les défis

Au-delà des formations, le projet a permis la production de trois émissions thématiques à Hinche, dont l'une sur « Désinformation, jeunes et manipulation en ligne : comment réagir ? », avec la participation de Me. Junior Chérelus, docteur en droit et professeur d'université, Louiny Fontal, journaliste et Jouselie Onexil, jeune éducatrice. La deuxième émission a abordé les violences basées sur le genre et le cyberharcèlement. Le 21 avril, une émission spéciale « Chache konnen » a aussi été enregistrée sur le thème des droits humains et de la citoyenneté numérique.

Pour Louiny Fontal, président de la FHAMEJOUDDH, ce projet marque un tournant : « Le simple fait de vous engager volontairement dans ces clubs montre que vous êtes prêts à œuvrer pour une Haïti où la désinformation, les (fake news) et les rumeurs ne domineront plus », a-t-il déclaré lors de la clôture de la cérémonie.

Des contraintes ont été relevées, notamment l'accès difficile à certaines zones reculées ou encore des retards dans la livraison de matériel pédagogique, entravée par l'augmentation significative du climat d'insécurité dans la région depuis fin mars dernier. Toutefois, la mobilisation exemplaire des jeunes et l'implication constante des équipes sur le terrain ont permis d'atteindre les objectifs fixés.

Les partenaires recommandent déjà l'élargissement du projet à d'autres communes du département, ainsi qu'une phase de suivi et de mentorat pour accompagner les Clubs EMI. Un guide simplifié est également en préparation pour aider les membres à mieux animer leurs activités.

En définitive, cette série de formations a permis d'allumer une étincelle : celle d'une jeunesse lucide, motivée et prête à devenir une génération de sentinelles de l'information. Une première victoire dans un long combat contre la désinformation en Haïti.

Jacky Médé Fontaine

Trois nouveaux Clubs EMI pour une jeunesse plus critique et engagée dans le Centre d'Haïti (Suite)

Une vision d'avenir pour l'EMI en Haïti

À travers cette triple implantation, l'UNESCO et la FHAMEJOUDDH envoient un message fort : celui de la confiance en la jeunesse haïtienne comme levier de transformation sociale. En dotant les jeunes de compétences médiatiques, ils les préparent non seulement à faire face aux dérives du numérique, mais aussi à devenir des ambassadeurs de paix, de vérité et de démocratie.

En dépit des contraintes sécuritaires et logistiques, ces succès dans le Centre démontrent la faisabilité d'un tel programme à l'échelle nationale. La production en cours de capsules audiovisuelles, de bulletins d'information et d'analyses locales sur la désinformation renforce davantage la portée de l'initiative.

Le prochain défi sera d'accompagner ces clubs dans la durée, de leur fournir des outils pédagogiques adaptés et de favoriser les échanges entre clubs à travers tout le pays. Si cette dynamique se maintient, l'Éducation aux Médias et à l'Information pourrait bien devenir l'un des piliers d'une citoyenneté numérique haïtienne résiliente et éclairée.

Manéca Antoine

UNESCO et FHAMEJOUDDH : Un partenariat pour la vérité et les droits humains dans le Centre

Face à la montée de la désinformation, du cyberharcèlement et des violations des droits humains en ligne, la Fédération Haïtienne des Associations de Médias et de Journalistes pour la Défense des Droits Humains (FHAMEJOUDDH) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ont uni leurs forces pour sensibiliser la jeunesse du département du Centre aux enjeux du monde numérique. Parmi toute une pléiade d'activités menées dans le cadre de ce partenariat figure une série d'émissions éducatives qui participent à la riposte contre la désinformation, à la promotion de la citoyenneté numérique et à la protection des droits humains. Ces émissions sont diffusées sur trois stations de radio à grande écoute dans le département, ainsi que sur les réseaux sociaux.

« Les défis liés à la désinformation et aux menaces numériques sont cruciaux pour la stabilité », reconnaissent les deux instances qui ont lancé plusieurs initiatives, dont des émissions thématiques, pour sensibiliser la population aux dangers de la désinformation et à la nécessité de renforcer l'éducation aux médias et à l'information (EMI). Ces émissions abordent des questions essentielles telles que la désinformation, le cyberharcèlement, les droits humains et la citoyenneté numérique.



Partenariat pour la vérité et les droits humains, dans le Centre (Suite)

Désinformation et manipulation numérique : la jeunesse en première ligne

L'un des numéros de ce programme baptisé "Chache Konnen", animé par le journaliste Vénus Louis, a été enregistré le 19 avril dernier. Il s'est articulé autour du thème : "Désinformation, jeunesse et manipulation en ligne". Cette émission a mis en lumière les risques de manipulation en ligne, particulièrement pour les jeunes générations, dont les opinions et la perception de soi peuvent être influencées par de fausses informations.

Parmi les participants, Louiny Fontal, président de la FHAMEJOUDDH, Youselie Onexil, Normalienne, et Me. Junior Chérélus, docteur en droit et président de l'Alliance Universitaire d'Haïti, ont souligné l'importance d'une régulation plus stricte du monde numérique, surtout en Haïti, où les parents et les autorités peinent à intervenir face à la montée de la désinformation. Ils ont dénoncé l'inaction des responsables face à cette menace grandissante.

Violences basées sur le genre : comprendre, prévenir, protéger

« La violence basée sur le genre », un autre sujet traité lors d'une deuxième émission présentée par Willy DAUPHIN, le même jour, toujours dans la métropole du Centre. Ce phénomène affecte principalement les femmes et prend diverses formes, allant des violences physiques, violences psychologiques à la cyberviolence.

Les participants ont discuté des moyens de prévenir et de protéger les victimes, avec des témoignages poignants, notamment de Philigence Jimmy Jeune, victime de harcèlement verbal après le séisme de 2010. Ce témoignage a mis en lumière l'impact psychologique du cyberharcèlement.

Le doyen de la presse, Dellile Exil, membre de l'Union des journalistes du Centre, a exprimé ses préoccupations face à l'aggravation de cette situation. Il a appelé les jeunes à adopter une approche plus responsable et constructive vis-à-vis des autres sur les réseaux sociaux.

Médias et citoyenneté numérique : une réponse éducative aux dérives en ligne

Marc Haendel Abolu, sur Black FM 96.3, a discuté, le lundi 21 avril dernier, de la détection des fausses informations en ligne et a souligné l'importance des sources fiables pour éviter les intox. Ce communicateur social et propriétaire de média dans le Bas Plateau Central a également abordé la question du cyberharcèlement, en insistant sur la nécessité de renforcer l'esprit critique chez les jeunes pour se protéger des contenus trompeurs.

Des participants, tels que Toussaint Mikenlove et Disney Coty Exil, ont partagé leurs expériences personnelles. Mikenlove, présidente de l'un des clubs EMI implantés dans le département a relaté avoir été victime de cyberharcèlement, un phénomène qui, selon lui, doit être traité par une législation plus stricte, notamment une loi sur la cybercriminalité en Haïti. Le jeune étudiant en sciences juridiques également président d'un autre club EMI, Disney Coty Exil, a appelé à une régulation plus ferme pour combattre la violence numérique.

Les formations et les ateliers organisés à Hinche par la FHAMEJOUDDH et l'UNESCO ont permis de sensibiliser la population locale aux dangers du cyberharcèlement, en offrant des conseils pratiques sur la sécurisation des comptes en ligne et la détection des discours haineux. Ces initiatives visent à renforcer la protection des droits humains dans le monde numérique, tout en sensibilisant les utilisateurs sur la manière de se défendre contre la violence en ligne.

Willy Dauphin

Canva

Équipe de la rédaction

Rédaction :

Louiny FONTAL
Manéca ANTOINE
Willy DAUPHIN
Jacky Médé FONTAINE
Venus LOUIS

Photographes :

Guibens JOSEPH
Wegherley JOSEPH
Djorvens SIMON
Fonald MONTICHETTE

Montage/Graphique :

Jobenson ANDOU

Responsables de distribution :

Christina AUGUSTE
Emersonn CLERVIL

Directeur de publication :

Louiny FONTAL

« *Savoir s'informer, c'est se libérer.* »

BULLETIN SPÉCIAL III

Éduquer pour résister : la jeunesse du Centre face à la désinformation



fhamejouddh@gmail.com



+509 37702624 / 40096614